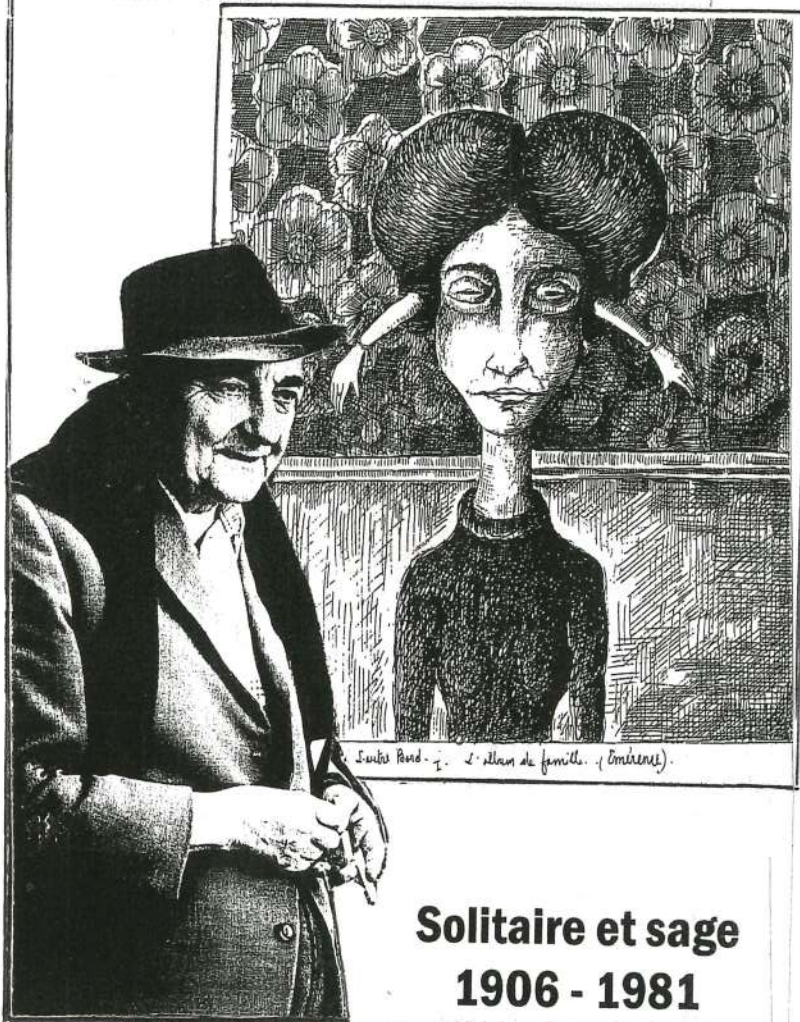


# LE DERACINE



Cahier de lecture consacré aux cordes vocales de la vie n° 34 Mars 2006

## ARMAND de PATURAGES



**Solitaire et sage  
1906 - 1981**

Ma première visite chez Armand Simon eu lieu en 1967.

Il habitait Pâturages, ce pays où vécut Van Gogh, le Bouinage, avec ses mines et ses mineurs aux yeux noirs, l'obscur, le mystère, l'opacité.

Armand Simon me reçut dans sa maison (il en avait deux reliées par un jardin encombré et broussaillieux d'où émergeait un vieux puits à la physionomie inquiétante), où étaient empilés des centaines de livres. Sur un vieux bureau, toute sa vie, traduite sur du papier à factures souvent; aux versos, des dessins. Des milliers de dessins.

La légende veut qu'il dessinait un dessin et lisait un livre par jour. Il faut dire que cela représentait ses principales occupations.

Au centre, un homme, un conteur, un émerveillé, un solitaire. Notre amitié fut immédiate et se perpétua jusqu'à sa mort survenue en juin 1981.

A l'époque où je le rencontrai, il vivait en ermite. Ou en voyeur de son imaginaire peuplé de silhouettes inquiétantes, de furies, d'érotisme hallucinatoire. Je passai chez lui des demi-nuits, des journées à l'écouter conter ses rêves, ses anecdotes comme l'histoire de La broche ou du jour où sa mère découvrit ses dessins. Le laissant inlassablement parler de ses livres, discutant sans fatigue.

Ses fantômes s'animoient en moi. A chacune de mes visites, j'amenais un ami, un admirateur, un connaisseur. Il réservait à tous le même accueil quoique son plus grand plaisir était de faire glisser le grain de sable dans l'engrenage du commerce de l'art. Il déjouait toutes spéculations.

Mon amitié grandissait avec mon admiration et c'est sans façon que je le nommai "mon père spirituel".

Armand Simon connaissait les pays de partout; ses livres l'avaient mieux instruit que certains voyages qu'il ne fit jamais et il décon- certait de par ses connaissances les non-moins érudits.

Il nous laisse à voir des merveilles, une vie accrochée là comme un chaquet de poèmes dont chaque station fut traduite par une Oeuvre, monde grouillant et fugace, inhérentable, ormosc du sexe féminin et masculin, du désir épuisé

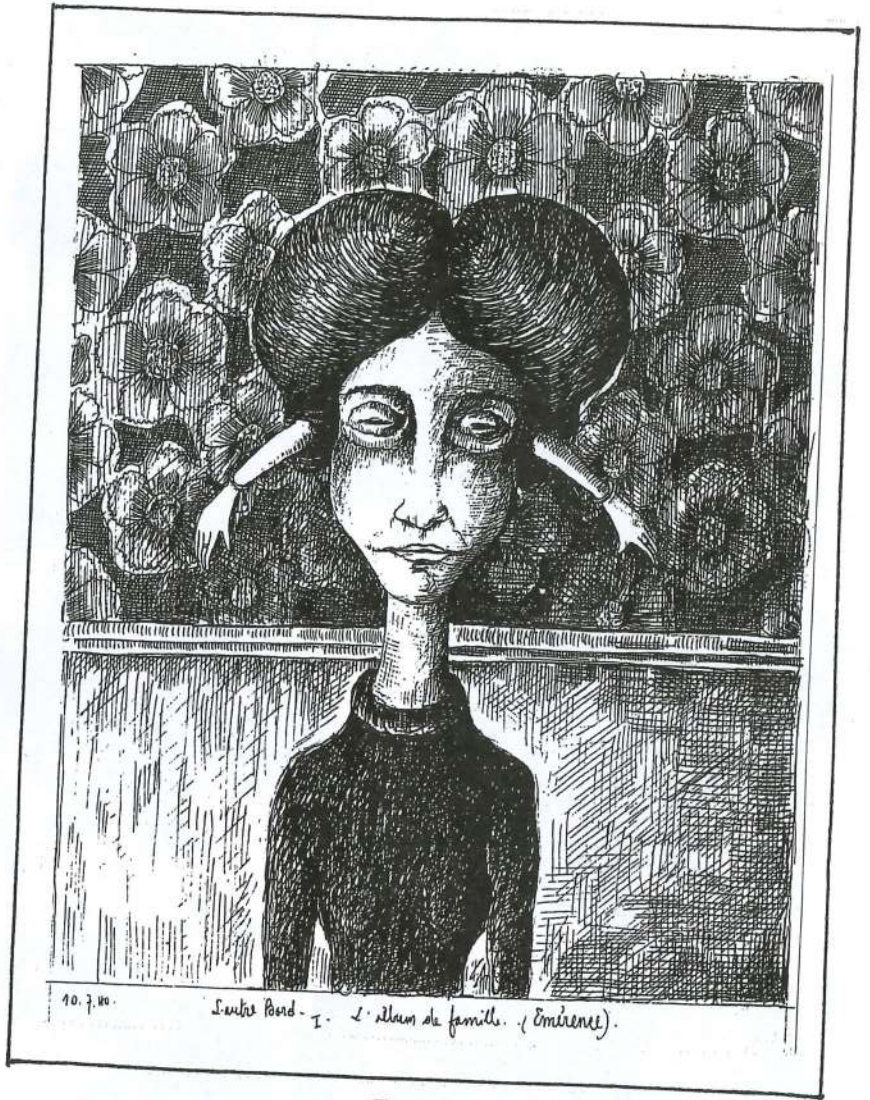
Henry Lejeune oct 1983.

J'ai toujours pris un malin plaisir à mettre une distance entre le désir et la possession.

A. SIMON.



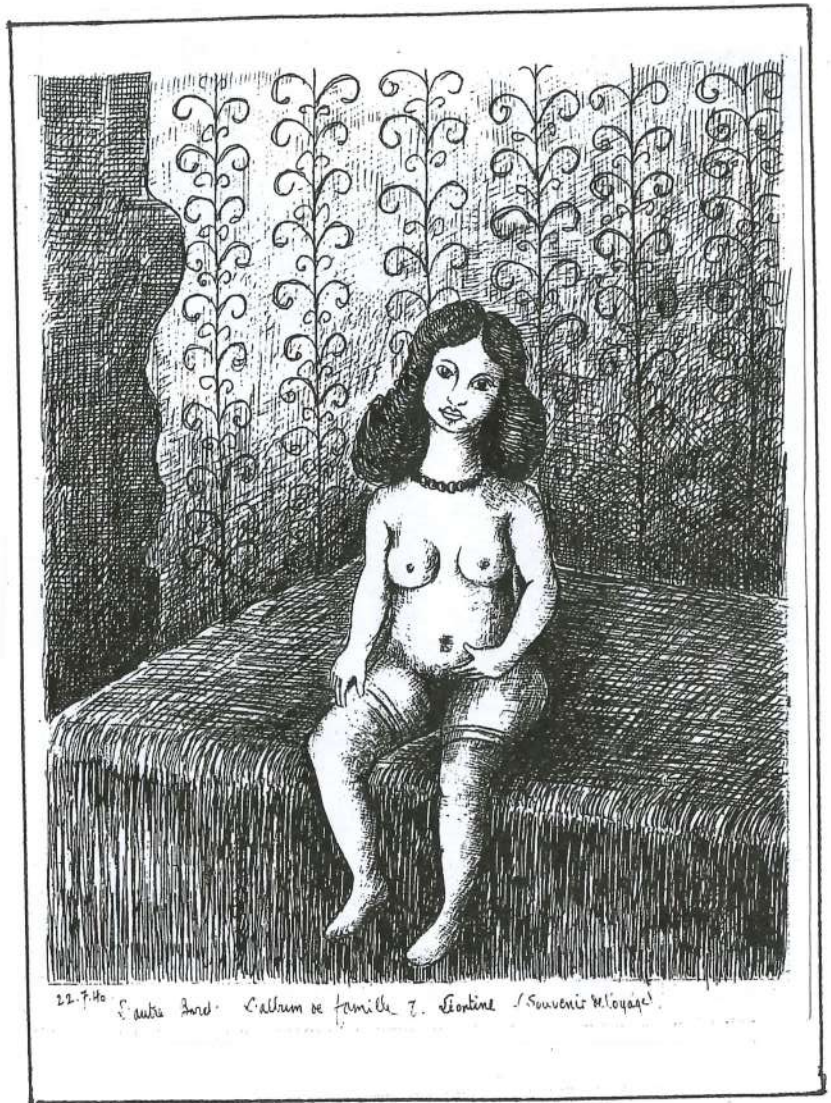
PHOTO: J. P. STEEG.



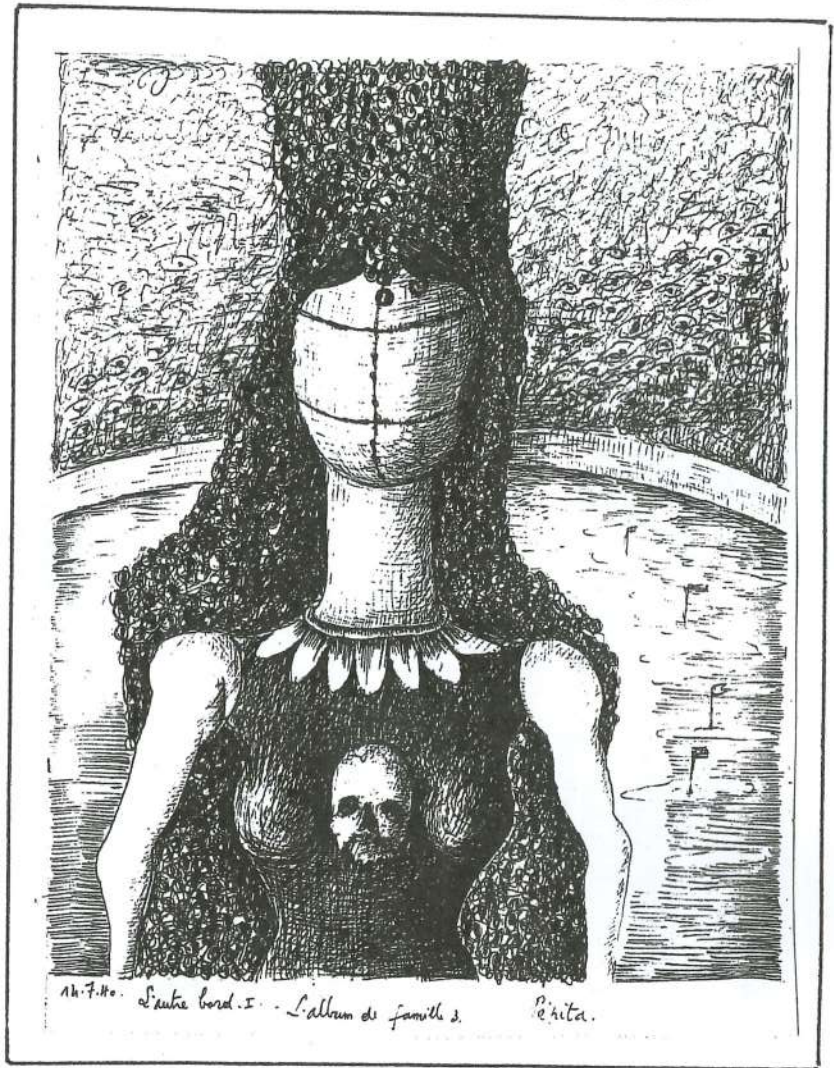
10. 7. 1900.

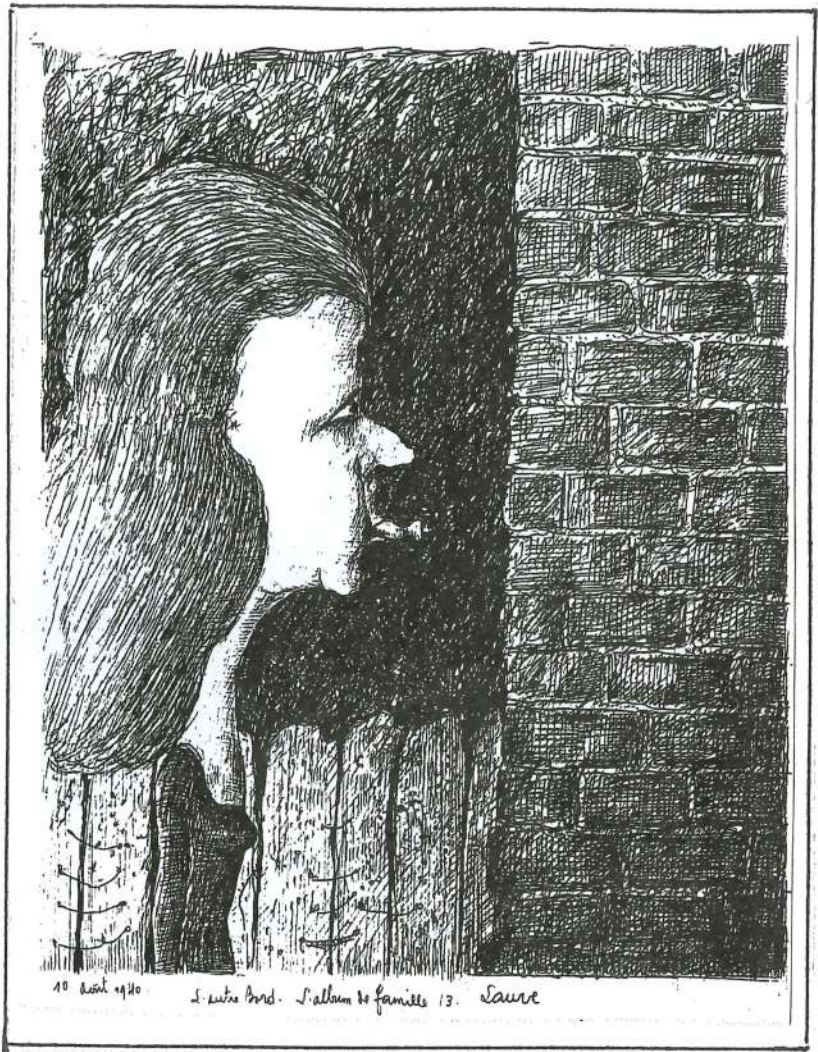
Sisterhood - I. - L'album de famille. (Emirnes).





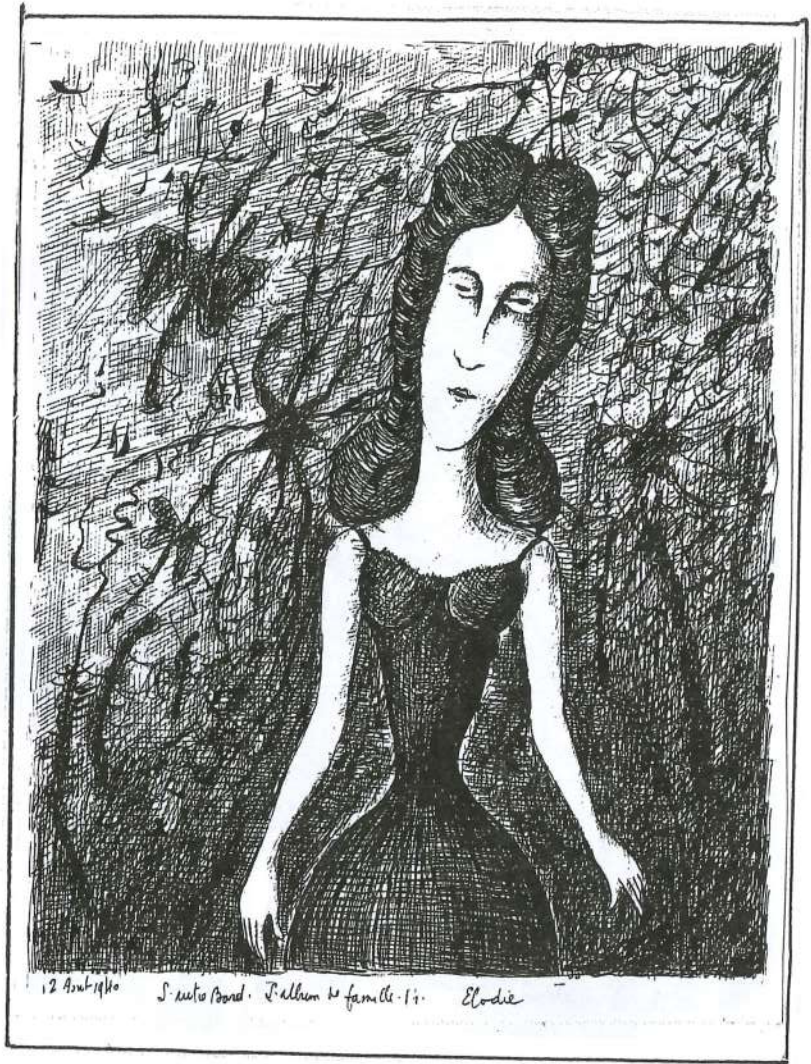
22.7.40 S. Cuba And. Calum de famille Z. Estime (Souvenir M. Loyaq)







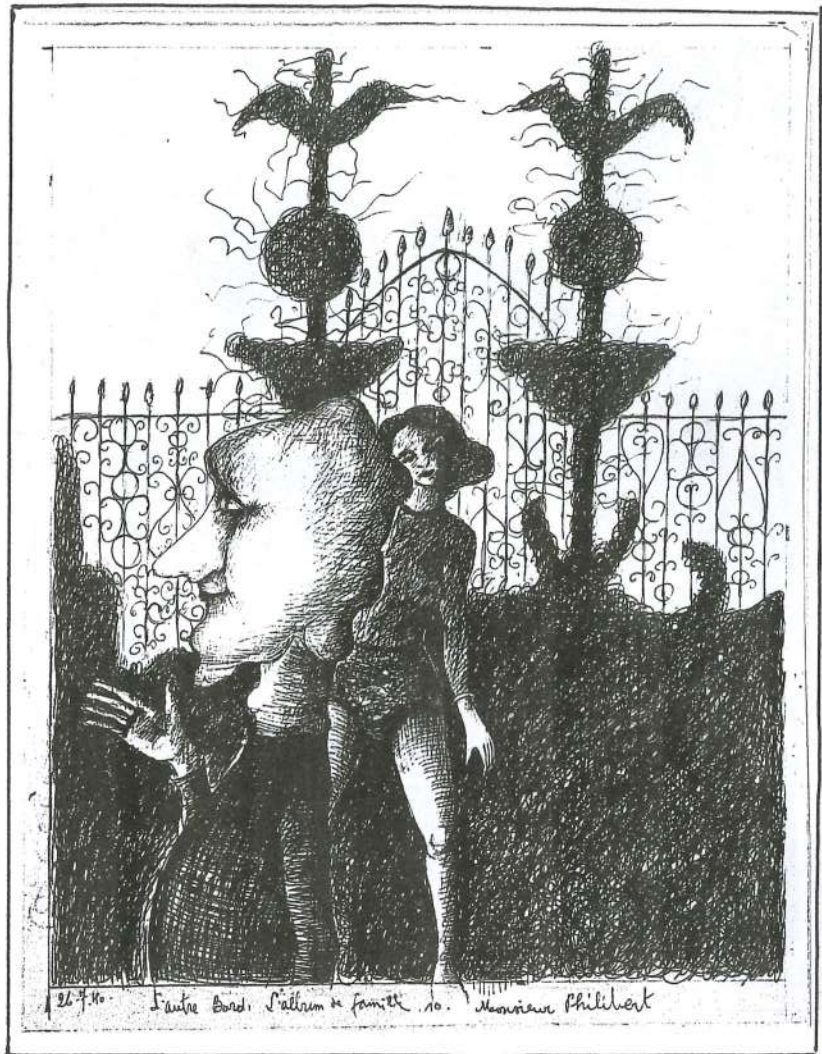


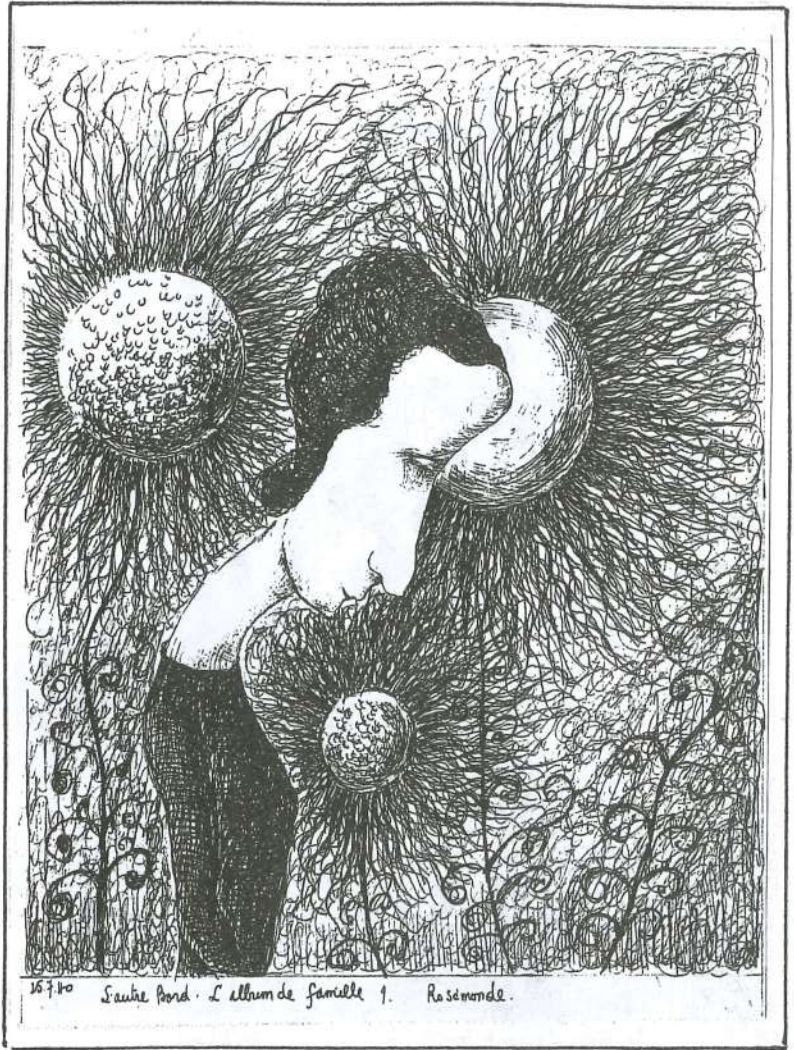


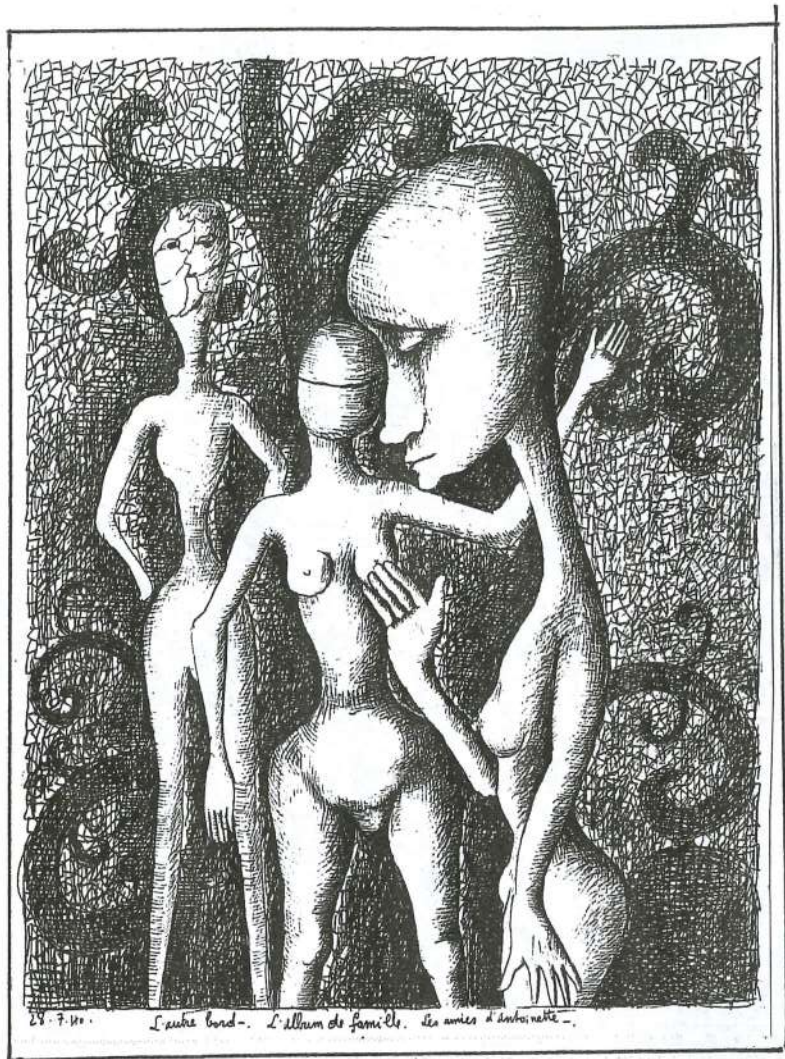
12 Août 1910

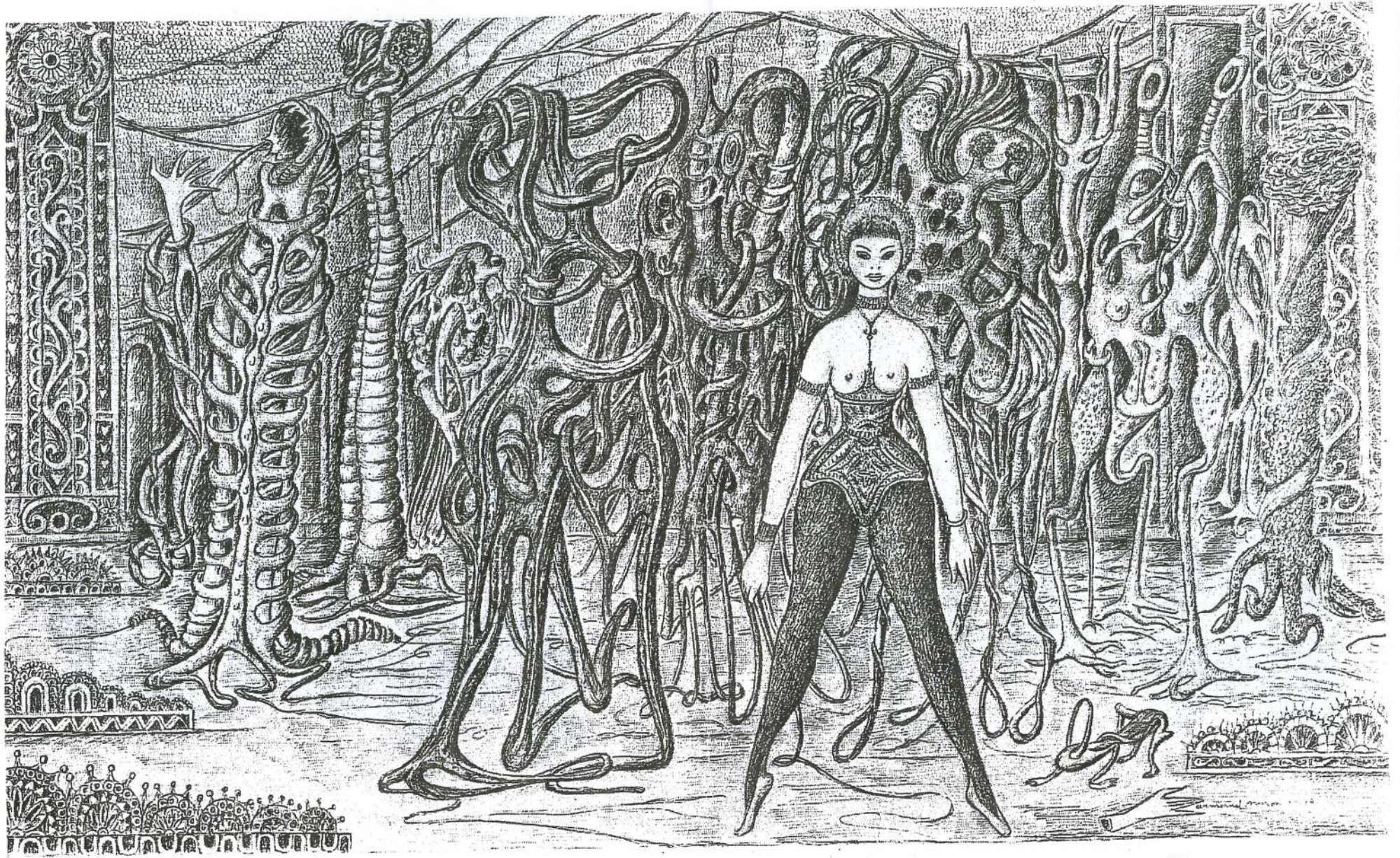
S. auto Bond. P. album de famille. 11.

Elodie



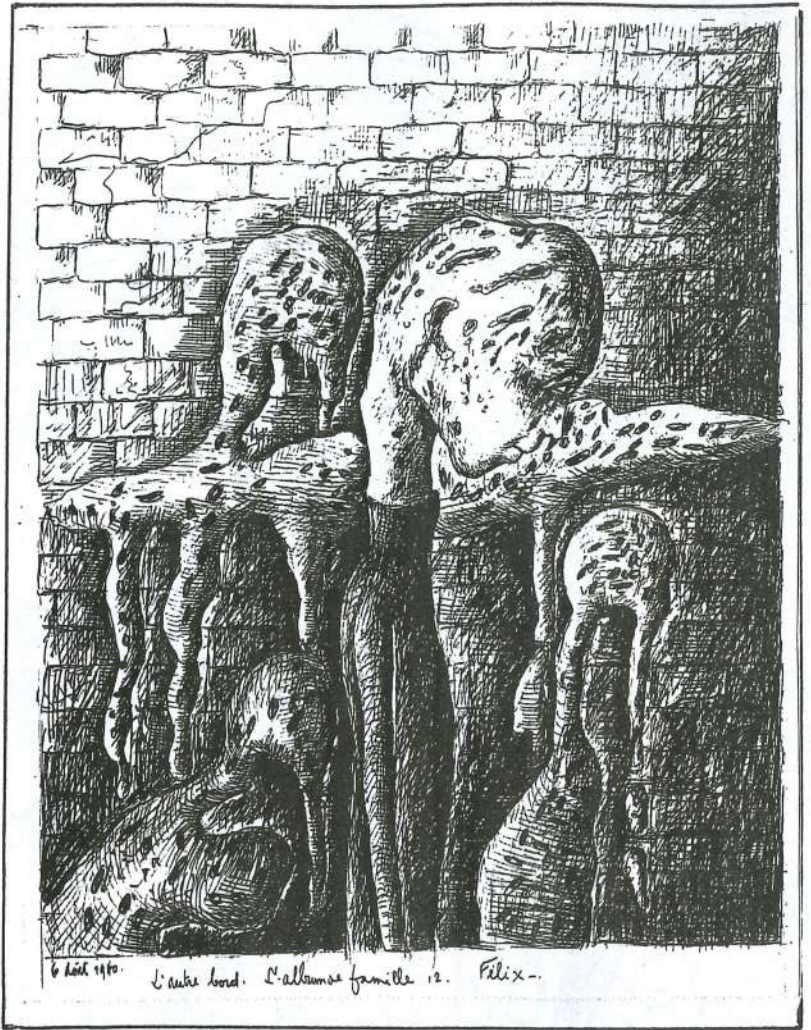


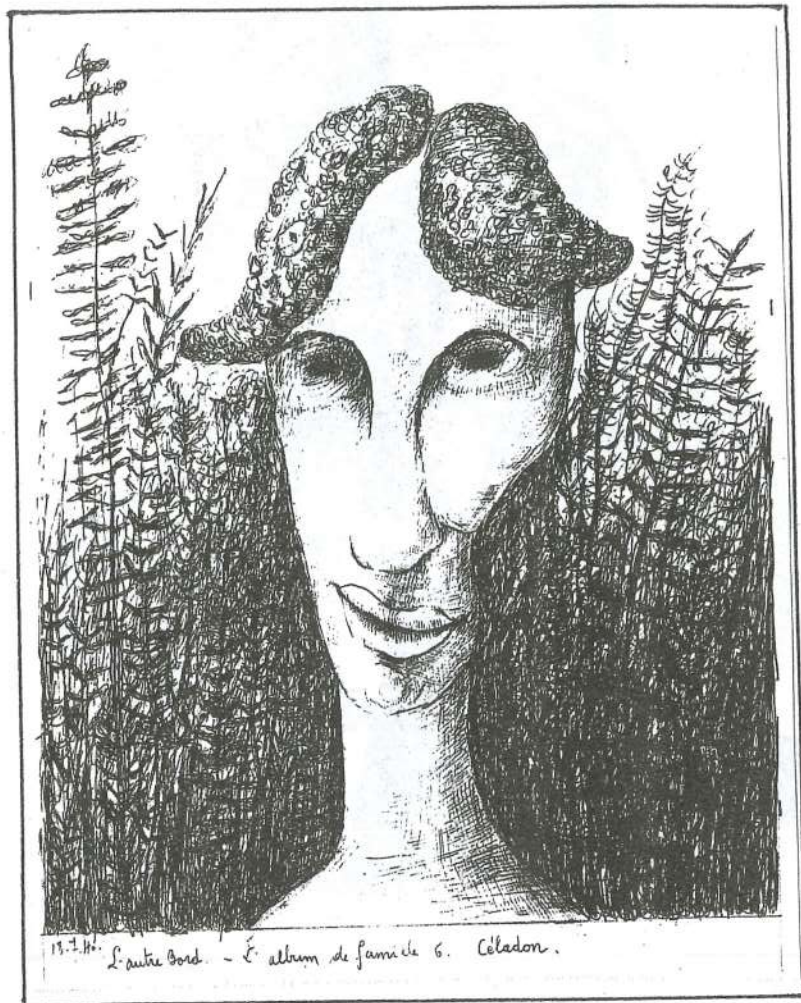




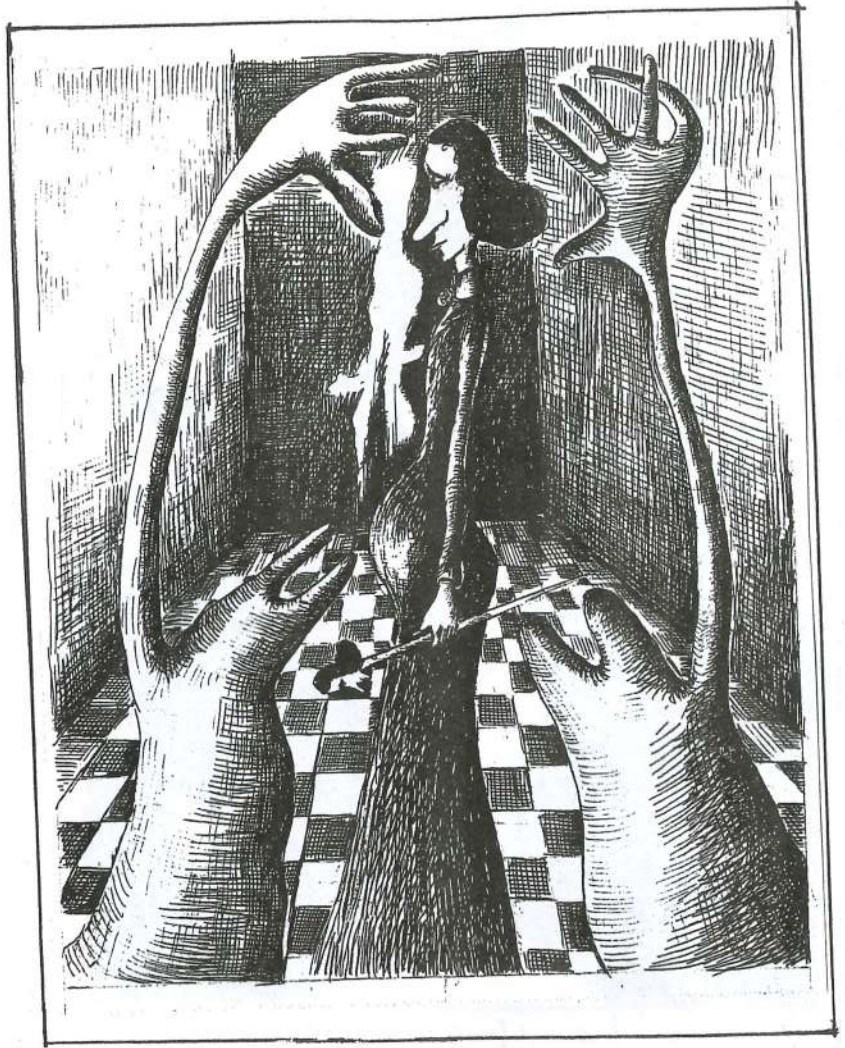
LUNA-PARK. 37/63.

Armand Simon. 1964.



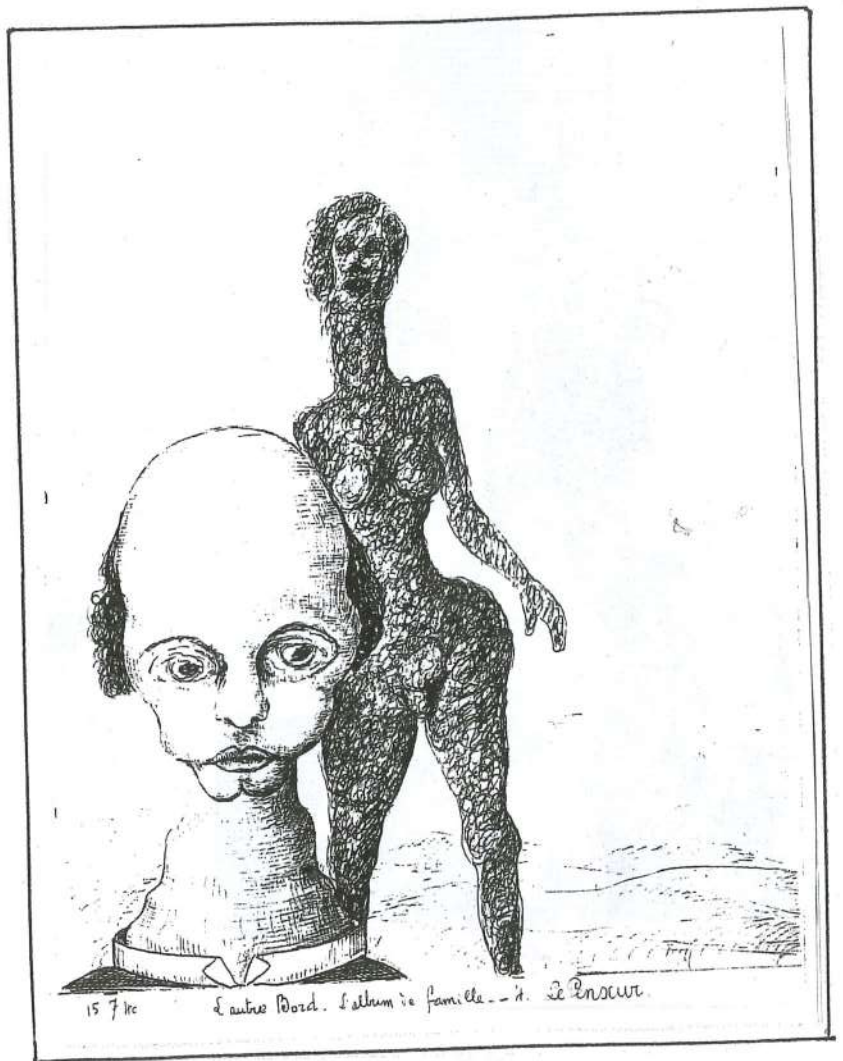






17







207. no. L'œuvre d'art. L'album de famille. 7. - Joane

25. 9. 75

Mon cher Henry,

Je ne puis m'empêcher de t'exprimer le plaisir que nous ressentons à chacune de nos visites chez toi. Il y a aussi je ne sais quoi d'extraordinairement sympathique, purement humain que l'on ne trouverait plus mille part.

Si je n'y connais rien en fait de critiques ou de ventes, j'apprécie tes conseils de livres. Te les compare à ceux devant lesquels je m'attends parfois de la littérature installée à l'âge des livres. Parfois je jette - par exemple d'ailleurs - je me souviens de t'en avoir dit - alors que de toi, je ne trouve que l'embarras du choix. C'est moi à l'instar de moi-même - il croyait voir à l'occasion, cela ne lui a pas été possible.

Lettre envoyée par Armand SIMON le 25 septembre 1975 après une soirée mémorable chez Henry LEJEUNE

*Ce soir là, Philippe GAROUSTE (peintre provençal) est en visite chez Henry et Louise Lejeune, arrive alors Armand SIMON bientôt suivi par JULOS Beaucarne ami de longue date. La fête qui battait déjà son plein devint plus féerique encore.*

*Henry raconte :*

*Armand entonne :*

*« Tout de même  
Quel beau baptême  
Que le baptême  
Du p'tit Nicodème »*

*On reprend en chœur « la petite gayolle », « du temps d'ème grand-mère » incontournables du répertoire de JULOS et les fameux « poils dans le nez dagada dagada » chanson favorite de Philippe GAROUSTE.*



*à la galerie "Le Coffre" à ATH - le 1<sup>er</sup> AVRIL 1977 - ARMAND et JULOS*

*A l'époque, le 136 rue de la haie, était le sentier touristique le plus fréquenté du village, c'était « le petit royaume » de JULOS et d'Henry Rien ne manque pour faire vibrer l'amitié au son des rires et des chansons.*

Armand Simon le grand

la grande chance de commencer avec "l'oiseau blanc"  
qui me montrera le fidèle Henry le jour  
et puis les 4 autres splendides dessins qui ont suivi.  
et ce etc.

Le 7 Février de Paris Négligence  
illustrée par Simon (avec quelle surprise jubilante)  
Ils habitent nos jours inconnus

Son génie de travail, s'échappe si finement  
ou joint en main

participe sur la feuille avec fraîcheur sans poignée  
avec une autorité, une dévotion digne des feuilles  
magistrales de Chouet

Salut à toi grand Armand

pour ta puissance cosmique, Toi es jour si pur, charmes  
ou

pour ton ingénierie de l'écriture

la beauté de la trace de Tz mais en route

avec

Armand et Tz Cent Ans  
cher Armand

Philippe GAROUSTE

10 oct. 2004

Lettre de Philippe GAROUSTE pour le centenaire d'Armand SIMON

Le 21 Avril 1981 à la veille du vernissage de son exposition au Grand Hornu de 600 de ses dessins, Armand Simon, dans sa dernière lettre m'écrivait : « J'aurais fort de ne pas être content, je serai ému devant cette masse graphique, liée pour toujours à mon existence humaine depuis 50 ans.

À 75 ans toutefois les bonheurs perdent peu à peu de leur signification. La vie... ».

Armand Simon.

Le pouvoir irrésistible de son Œuvre, sa façon d'envelopper tous ceux qui viennent à son contact créent un vertige. Il nous précipite à corps défendant ou à corps perdu dans la poésie à l'état pur. Armand SIMON nous donne à découvrir l'image la plus insolite dans les méandres multiples de ses désirs et à jouir du nectar de ses traits. Chaque matin, une nouvelle semence levait pour atteindre l'état de tension et d'amour demandé.

L'intensité de sa vision intérieure se déroule tout au long et dans un temps frêle au plus près des vies poétiques de L'autre-mont.

Philippe Garoute - 1 septembre 1988.

Peintre, vit en Provence entre la Durance et le Lubéron.

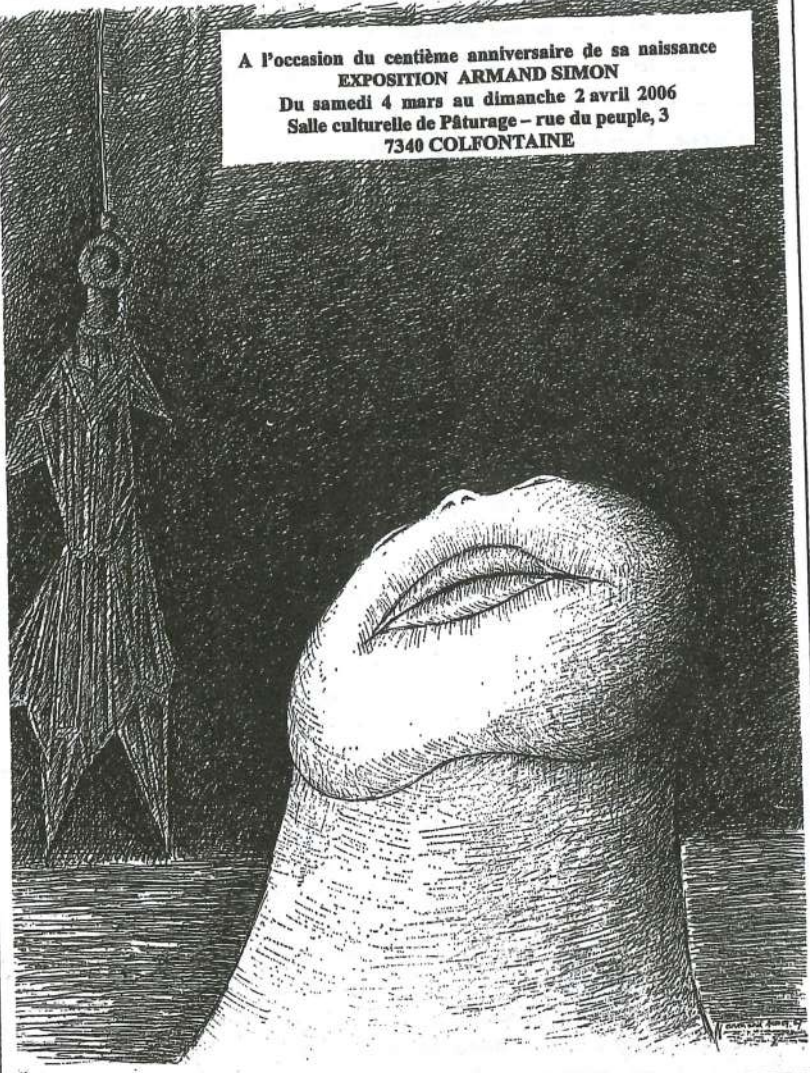
Armand Simon à la Galerie Djellal à l'Isle-sur-la-Sorgue.

Depuis le 12 Octobre 1983, se tient une exposition des œuvres du grand dessinateur surréaliste belge, ARMAND SIMON. Cette exposition due au concours et à l'initiative du peintre belge Henry Lejeune, ami d'Armand Simon, grâce à la directrice de la Galerie Annie Lagier, c'est une des meilleures expositions de la saison, exposition inhabituelle, qu'il faut absolument voir avant le décrochage. "Loin dans la nuit, jusqu'à une autre nuit, la haute nuit et son monde souterrain, Armand Simon voit ce qu'il imagine. Voyageur de la vision, il dessine avec précision, parce qu'il est mycétalope des rêveries les plus ténébreuses. Armand Simon est familier de l'extraordinaire le plus sombre. Ses nuits ne sont pas sans illuminations, car il illumine l'espace de la nuit..."

Le Provençal, Jean-Pierre Tissier



A l'occasion du centième anniversaire de sa naissance  
**EXPOSITION ARMAND SIMON**  
Du samedi 4 mars au dimanche 2 avril 2006  
Salle culturelle de Pâturage - rue du peuple, 3  
7340 COLFONTAINE



Si cette exposition d'hommage à Armand Simon  
me donne un sentiment d'émotion exceptionnelle,  
c'est parce qu'une partie de sa réalisation est due  
à mes Amis, Jacques Duez et Michel Hallers.

Henrijeune 2006.

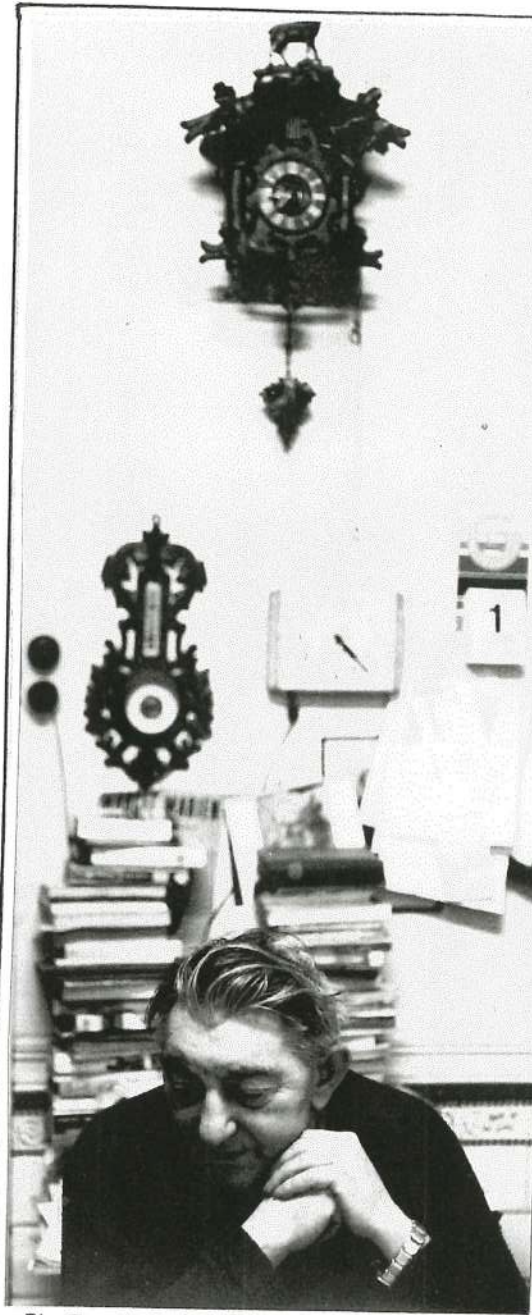
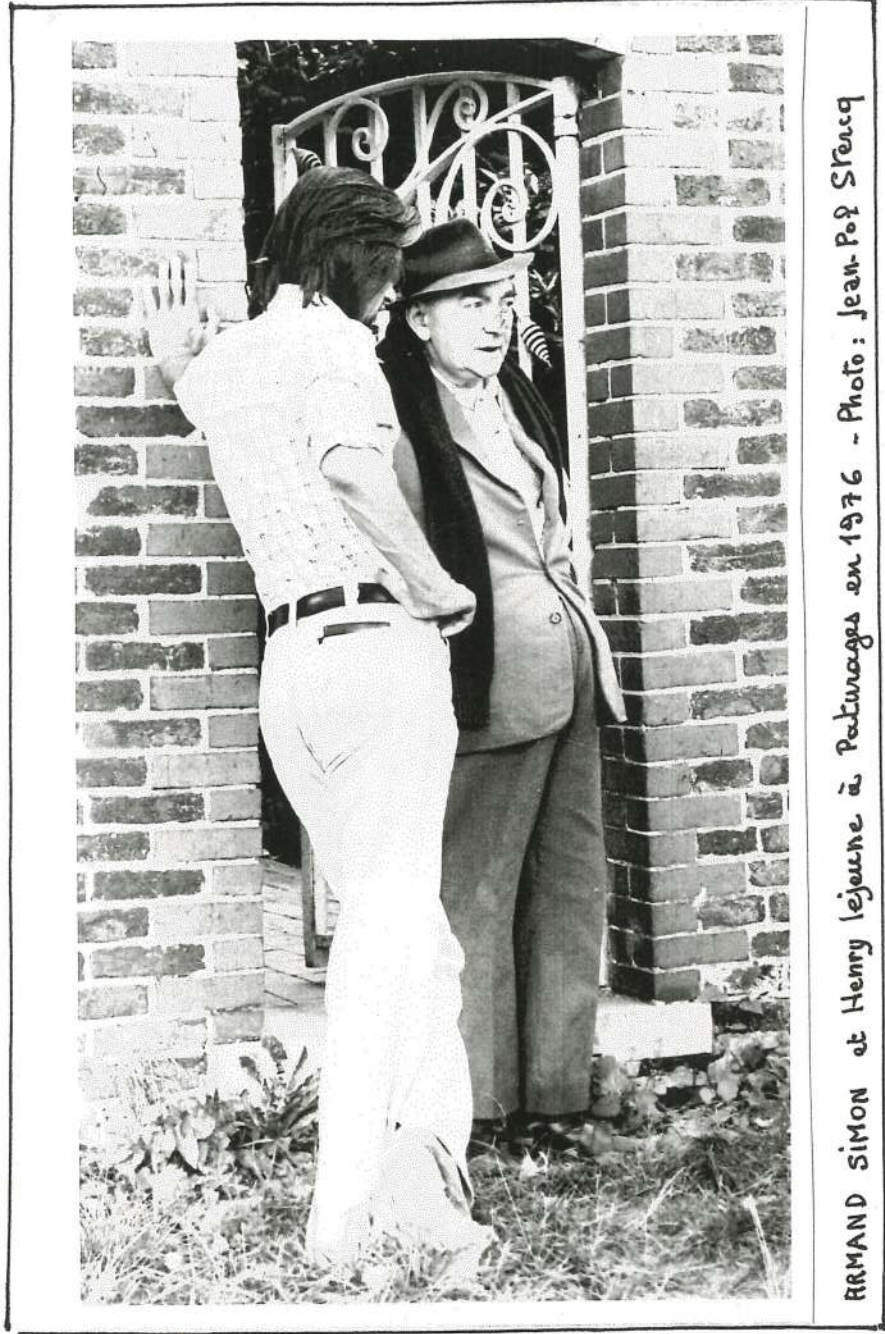


Photo: J. P. STEREG.

L'oeil dit-on  
est l'organe  
qui jouit  
le plus  
Cette règle  
physiologique  
se trouve une  
fois de plus  
vérifiée  
en parcourant  
les dessins  
d'Armand  
Simon.

Ce petit "Déraciné"  
a été réalisé à  
l'occasion du centième  
anniversaire de la  
naissance en 1906  
d'Armand Simon.



ARMAND SIMON et Henry Lejeune à Portunages en 1976 - Photo: Jean-Pol Stencq